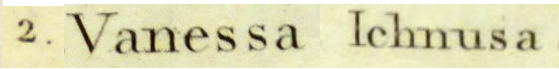
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, novembre 2023

BIERMANN, H., & HESCH, F.-J., 1982 – Beitrag zur Tagfalterfauna (Lepid., Rhopal. u. Hesp.) von Elba, Capraia und Giglio (Italien). *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo, Frankfurt a. M*. 3 (2) : 25-50. [*Aglais urticae* (Linnaeus, 1758) : p. 34. Ces auteurs citent Verity (1908, 1916) comme seul et unique observateur d'*A. urticae* sur l'île d'Elbe et remarquent que l'espèce n'y fut plus trouvée ces derniers temps.]
https://www.zobodat.at/pdf/NEVA_3_0025-0050.pdf

BIERMANN, H. & HESCH, F.-J., 1982 – Beitrag zur Tagfalterfauna Sardiniens (Lep., Rhopalocera u. Hesperiidae). *Atalanta* 12(4) : 266-293. [*Aglais urticae ichnusa* Bonelli, 1826 : p. 227-278. Liste de sites d'observation.]
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_13_0266-0293.pdf

BIERMANN, H., 2023 – Ein Fund von *Aglais urticae* (Linnaeus, 1758) f. *ichnusa* (Bonelli, 1826) bei Warburg (Nordrhein-Westfalen) und weitere Beobachtungen (Lepidoptera : Nymphalidae). Entomologische Notiz *in* : *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo* 44 (2) : 111.

BOISDUVAL, J.B.A., 1832 [-1834] – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [*Vanessa Ichnusa* : p. 126-127, pl. 24, fig. 2. «Cette jolie Vanesse a beaucoup de rapport avec *Urticae*, et plus encore avec une espèce de l'Amérique septentrionale appelée *Milberti*. (…). Cette belle espèce a été découverte en Sardaigne par M. de La Marmora, et recueillie depuis dans cette même île, par Dahl. M. le docteur Rambur l'a aussi trouvée en Corse, où il l'a élevée de chenille en assez grande quantité».]



Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/19487804 https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/19487977

BOISDUVAL, J.B.A., RAMBUR, D.H., & GRASLIN, A. DE, 1832 (-1837) – Collection iconographique et historique des chenilles, ou description et figures des chenilles d'Europe. 496 p, 126 pl. De Roret, Paris. [*Vanessa Ichnusa* : p. 69-70 ; pl. 3, fig. 1, 2. «Cette chenille vit exclusivement sur l'*urtica hispida*. Cette espèce habite les îles de Corse et de Sardaigne, et fut découverte dans cette dernière, en 1823, par M. de La Marmora».]

1. Vanessa Ichnusa. 2. la Chrysalide. Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/73/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/517/mode/1up

BONELLI, F.A., 1826 – Descrizione di sei nuove specie d'insetti dell'ordine dei lepidotteri diurni, raccolte in Sardegna dal Sig. Cav. Alberto Della-Marmora negli anni 1822 e 1823. *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino* 30 : 171-188, pl. 1-3. [*Papilio Vanessa Ichnusa* Bon. : p. 174-175, 186 ; pl. 3, fig. 2. Gennargentu]

http://www.biodiversitylibrary.org/item/32653#page/262/mode/1up

BUBAČEK, O., 1923 – Sammelausbeute aus Korsica. *Verhandlungen der zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien* 72 : 28-34. [*Vanessa urticae* L. v. *ichnusa* Bon. ab. nova *bimaculata* Bub. : p. 29. «Une ♀ montre une plus grande et une plus petite tache au milieu des ailes, phénomène mentionné déjà par Kollmorgen qui l'observa sur des individus élevés à 2000 m (DJ : ?) d'altitude par temps froid et pluvieux. Il s'agit donc d'une dégénérescence vers *urticae* causée par le froid et le manque de soleil».]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/97062#page/32/mode/1up

CUVELIER, S., 2013 – La Sardaigne : bilan d'un voyage en mai 2013 (Lepidoptera : Papilionoidea & Hesperioidea). *Lépidoptères* 56 : 103-113. [*Aglais ichnusa* : p. 103-104 : pl. 1, fig. 1-6]

↑ *Aglais ichnusa*, Sardaigne – 1 : habitat, Aritzo (Nuoro), 18.05.2013 ; 2: chenille mature, Aritzo, 27.05.2013. Photos S. Cuvelier.

↑ *Aglais ichnusa*, Sardaigne – 3 : nid de chenilles sur *Urtica atrovirens*, Aritzo, 18.05.2013 ; 4 : chrysalide, 11.06.2013, Aritzo. Photos S. Cuvelier.

↑ *Aglais ichnusa*, Sardaigne – 5, 6 : larve et cocons du parasitoïde d'*Aglais ichnusa*, Gairo Vecchio (Nuoro), 1.06 et 2.06.2013. Photos S. Cuvelier.
http://www.phegea.org/Dagvlinders/Documenten/Cuvelier%202013%20Lepidopteres%20RLF%2056%20Cuvelier%20Sardaigne%20p%20103_113.pdf

DAPPORTO, L., & CASNATI, O., 2008 – Le farfalle dell'Arcipelago toscano. I Quaderni del Parco. [*Aglais urticae*, Vanessa dell'ortica : p. 41]
https://www.lepidoptera.life/wp-content/uploads/2020/04/Le-farfalle-dellArcipelago-Toscano.pdf

DESMAREST, 1825 – Notice sur le dernier voyage fait en Sardaigne, par M. le Chev. de la Marmora. *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie, Paris* 4 : 248-250 [*Vanessa ichnusa* Bonelli : p. 249]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/25870#page/258/mode/1up

DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [*Vanessa Ichnusa* : p. 151-153 ; pl. 23, fig. 4. «(…) D'après cela, l'*Ichnusa* est-elle une espèce distincte ou seulement une variété locale de l'*Urticae* ? C'est ce que nous laissons à décider à M. le docteur Rambur, qui a élevé la chenille de cette Vanesse pendant son séjour en Corse, et qui se propose de publier un Mémoire sur les Lépidoptères nouveaux qu'il a trouvés dans cette île. (…) C'est en 1823 que cette Vanesse a été trouvée pour la première fois en Sardaigne par M. le chevalier della Marmora, et c'est à feu Bonelli de l'Académie des sciences de Turin, qu'on en doit la première description».]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/203/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/197/mode/1up

FISCHER, E., 1929 – Zwei neue Celerio-Hybriden und ein Tagfalterbastard. *Internationale Entomologische Zeitschrift* 23 (10) : 137-142. [*Vanessa urticae* ♂ x *Van. urticae ichnusa* ♀ : 140-142]

FLORIANI, G., 1964 – Osservazioni sui Ropaloceri dell'Elba, Rivista di Scienze naturali "*Natura*", Milano 55: 169-178 et 241-253. Aucune observation d'un représentant du groupe d'*Aglais urticae* sur Elbe n'est listée par Floriani.

HEMMING, A.F., 1931 – New material regarding the dates of the plates of the Papiliones in Jacob Hübner's "Sammlung europäischer Schmetterlinge", with notes on the synonymy and type localities of certain species described therein. *Transactions of the Royal Entomological Society of London* 79 (3) : 493-504. [(p. 504) «*Aglais urticae ichnusa*, Hb. – *Papilio ichnusa*, Hb. Plate 170, fig. 840 [1824-1826] – This name for the Sardinian and Corsican subspecies of *Aglais urticae*, Linn., is in exactly the same case as *Papilio cyrene* discussed above, and for the same reason should be attributed in future to Hübner and not to Bonelli. The type locality given by the latter is "Sardegna, sommita del monte Gennargentu"».
Document original : Bibliothek der ETH Zürich

HIGGINS, L.G. & HARGREAVES, B., 1983 – The Butterflies of Britain and Europe. Collins, London. [*Aglais u. urticae* et

Aglais u. ichnusa : p. 106-107. Dans les guides avec Riley (à partir de 1970) et Hargreaves (1983), Higgins pensait que l'île d'Elbe faisait partie de l'aire de dispersion d'*Aglais ichnusa*. Selon les sources consultées il s'agirait cependant d'une information erronée (voir Verity). Dans leur guide, Tolman & Lewington (1997 : 153) ont corrigé l'indication erronée de Higgins.

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Ichnusa* : pl. 170 (1823-24), fig. 840. Le numéro 842 dans la légende en bas de la planche 170 au lieu de 840 est une faute de numérotation remarquée aussi par d'autres auteurs.]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/343/mode/1up

La presse locale thématise l'observation d'un individu de Petite Tortue (*Aglais urticae*) privé de taches post-discales noires (forma *ichnusa*) à Germete près de Warburg (district Höxter, Rhénanie-du-Nord-Westphalie). Contribution basée sur Biermann (2023)

Conformément à *Aglais ichnusa* (Hübner, 1804) de Corse et de Sardaigne qui produit parfois (selon Higgins & Hargreaves, 1983 cependant très rarement) des individus avec 2 taches postdiscales noires (entre les nervures 2 et 4 de l'aile antérieure) ressemblant à *A. urticae* et connus comme "forma *bimaculata* Bubaček", *A. urticae* produit pour sa part, comme grande rareté, des individus dont les deux taches post-discales manquent, ressemblant alors à *Aglais ichnusa* ce qui leur a apporté la désignation "forma *ichnusa*". La plus ancienne figure de la forme *bimaculata* de Corse serait celle de Rambur (1832), toutefois avec les deux taches postdiscales très faiblement développées seulement. L'entomologiste allemand Klaus Schurian éleva un exemplaire *bimaculata* avec deux taches postdiscales fortes du matériel d'élevage provenant de la vallée de l'Asco en Corse (Schurian & Westenberger, 2009). Un spécimen des Abruzzes représentant *Aglais urticae* **forma** *ichnusa* fut figuré par Verity (1950). Bergmann (1952) qui a également figuré cette forme en citant des découvertes de Gotha (Thuringe) et de Halle (Saxe-Anhalt), exprima la présomption que la chaleur et l'humidité pourraient avoir déclenché la disparition des deux taches. Dans les expériences de Standfuss, l'extinction des 2 taches d'*A. urticae* se produisit surtout parmi les formes de chaleur.

Le fait que *A. urticae* et *A. ichnusa* produisent des formes individuelles ressemblant à l'espèce sœur rendait confus le statut taxonomique d'*Aglais ichnusa* même si les imagos sont en général bien différents : en plus de l'absence des deux taches postdiscales, la couleur de fond des ailes d'*A. ichnusa* est d'un rouge plus vif, la tache blanche dans l'apex est formé de manière plus tranchante, la zone basale brune des ailes antérieures est plus vaste et s'étend souvent jusqu'à la première tache noire. Des différences se manifestent aussi parmi des chenilles.

À la recherche de photos pour son "Calendrier naturel vallée de la Diemel", la conservatrice Christiane Sasse photographia deux Petites Tortues dans le jardin de "l'Institut Serviam" à Germete/Warburg (district Höxter) le 21.07.2022. Sasse dirigeait une Office de développement régional et de la protection de la nature à Kassel et est considérée comme l'initiatrice du "Sentier des papillons de la vallée de la Diemel" (= Diemeltaler Schmetterlingssteig) liant des pelouses calcicoles riches en espèces de la région sur une longueur de 152 km. L'idée de la création de ce sentier résulta de l'étude effectuée par Thomas Fartmann sur les lépidoptères peuplant les pelouses sèches de la vallée de la Diemel (voir sous *Melitaea aurelia*). Lors que Heinrich Biermann de Bad Driburg (district Höxter), excellent connaisseur de la faune des papillons tyrrhéniens, acheta ce calendrier en décembre 2022, il remarqua aussitôt qu'il avait sous ses yeux la forme rare *ichnusa* privée des deux taches post-discales sur les ailes antérieures et ressemblant à *Aglais ichnusa* de Corse et de Sardaigne. Il n'avait pas encore vu cette forme sur des photos. La photo de la rareté fut fournie au journal local "Westfalen-Blatt" n° 21 du 25.01.2023 et imprimée sous "Pays de Warburg, informations locales". Pour comparaison, ce journal publia aussi la 2e photo de Christiane Sasse d'un individu de Petite Tortue au dessin normal.

↓ *Aglais urticae* f. *ichnusa*, Petite Tortue privée de taches postdiscales – 1 : photographie originale par Christiane Sasse, 21.07.2022, Germete près Warburg (district Höxter, Rhénanie-du-Nord-Westphalie). 2 ab : lorsque la photo de la Petite Tortue sans taches postdicales prise par C. Sasse fut publiée dans le journal "Westfalen-Blatt", Melanie

Riepen, assistente du médecin de famille de C. Sasse, se souvenait de sa photo personnelle d'un individu printanier de cette forme rare butinant les fleurs de Bois gentil (*Daphne mezereum*) et la transmit à C. Sasse, qui la transmit ensuite à Heinrich Biermann. La photo de M. Riepen fut réalisée le 20.03.2022 au Sentier des papillons de la vallée de la Diemel près de Körbeck et fut également imprimée dans le journal local "Westfalen-Blatt", édition du 26 et 27.03.2022.

↓ 1-6 : dans sa collection personnelle, Heinrich Biermann conservait lui-même 4 spécimens d'*A. urticae f. ichnusa* qui sont présentés ensuite avec 2 individus d'*A. ichnusa* de Sardaigne. Pour raison d'âge, Biermann légua sa collection au musée de Münster (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) où les préparations furent sélectionnées par Heinz-Otto Rehage et photographiées par le Dr. Pott.

↑ 1 : *Aglais urticae* f. *ichnusa*

↑ 2 : *Aglais ichnusa*

↑ 3 : *Aglais urticae ichnusoides*

↑ 4 : *Aglais ichnusa*

↑ 5 : *Aglais urticae* f. *ichnusa*

↑ 6 : *Aglais urticae* f. *ichnusa*

KLEINEKUHLE, J., 1999 – Die Tagfalter (Rhopalocera) Sardiniens aus biogeographischer Sicht. *Oedippus* 16 : 1-60. [*Nymphalis ichnusa* : p. 39-40. L'auteur considère *N. ichnusa* comme indigène en Corse et en Sardaigne, mais aussi sur l'île d'Elbe, indication erronée qu'il avait probablement copiée du guide d'Higgins & Riley. https://www.ufz.de/export/data/10/129745_Oedippus_16.pdf

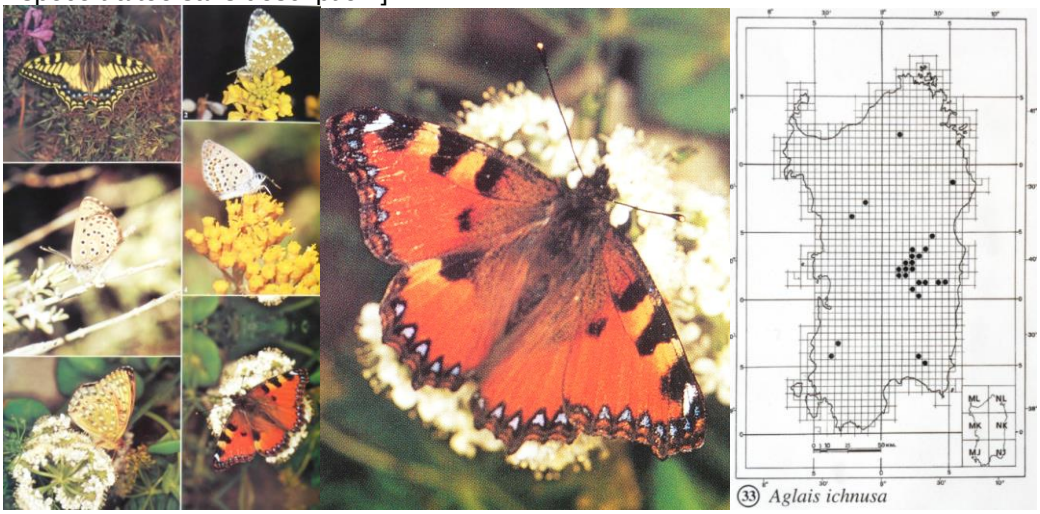
KOLLMORGEN, F., 1899 – Versuch einer Macrolepidopteren-Fauna von Corsica. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris*, Dresden 12 : 307-328. [*Vanessa urticae* L. var. *ichnusa* Bon. : p. 318. «La forme primitive (= *A. urticae*) ne se trouve pas en Corse. *Ichnusa* peuple surtout les régions élevées de l'île où le soleil ne dessèche pas si facilement la plante-hôte (Ortie). Dans les deux années de mon stage en Corse, j'élevais plusieurs milliers de chenilles de cette espèce et j'en faisais l'observation suivante d'intérêt quant à la genèse de la variété. En 1897 je collectai et élevai toutes les chenilles à Bastelica, village bien protégé dans la vallée. Pendant la durée entière de l'élevage, le temps était assez chaud. Des 500-600 imagos obtenus, il n'y avait guère d'individu présentant une trace des deux taches noires dans la zone moyenne des ailes antérieures comme *urticae* les montre. En 1898 par contre, je m'arrêtais à Evisa en juin et je ramassais toutes mes chenilles d'*ichnusa* à proximité du col de Vergio (1450 m), c'est-à-dire sur un terrain beaucoup plus froid que (celui de) l'année dernière. Le temps pendant le mois de juin

était extrêmement froid et désagréable. Presque tous les spécimens de cet élevage présentaient des traces de taches noires. C'est clair que je ne peux pas savoir si cette différence frappante entre les imagos des deux années est due à la température (moyennement) différente ou bien s'il s'agit éventuellement de races locales. La chenille montre une brillance noire plus forte que celle de la forme primitive».]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/45879#page/340/mode/1up

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [A. *urticae ichnusa* : p. 437]

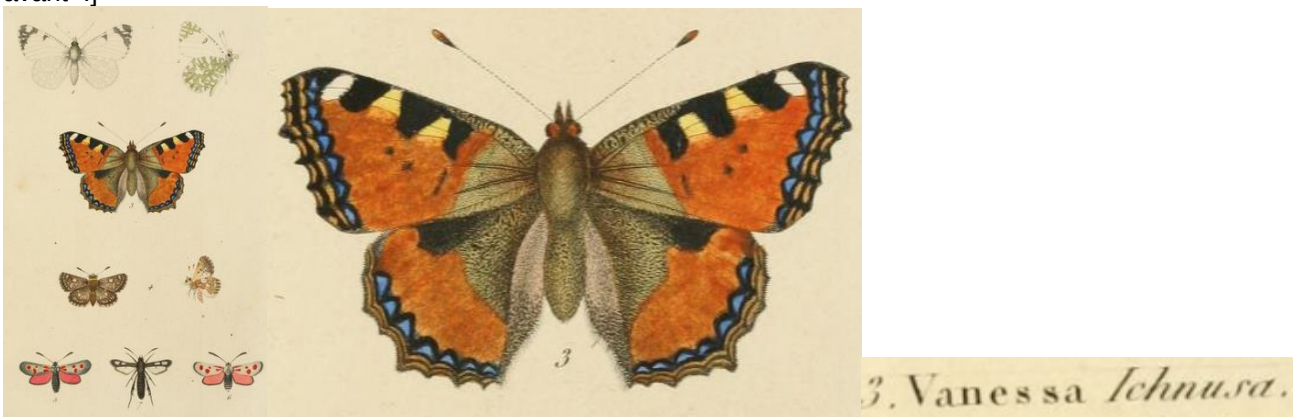
http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LEIGHEB, F., LEO, P., CRNJAR, R., & BALLETTO, E., 2006 – A distribution atlas of the butterflies of Sardinia, 2 parts. *Linneana Belgica* 20(4) : 135-144 et 20(6) : 234-244. [*Aglais ichnusa* : p. 238 (pl. 1, fig. 6) et p. 240 (carte 33). Espèce traitée sans description.]



MANN, J., 1855 – Die Lepidopteren gesammelt auf einer entomologischen Reise in Corsika im Jahre 1855. *Verhandlungen des Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien* 5 : 529-572. [*Vanessa ichnusa* Bon. : p. 536]
http://www.zobodat.at/pdf/VZBG_5_0529-0572.pdf

RAMBUR, M.P., 1832 – Catalogue des Lépidoptères de l'île de Corse, avec la description de la figure des espèces inédites. *Annales de la Société entomologique de France* 1 : 245-295. [*Vanessa Ichnusa* : p. 260-262 ; pl. 7, fig. 3. p. 262 : «Cette chenille vit sur l'*Urtica hispida*. L'*Urtica pilulifera*, *membranacea* et *dioica* qui nourrit chez nous l'*Urticae*, quoiqu'elles soient souvent très-communes dans l'île ; elle les mange cependant, quand on les lui donne ; mais elle préfère toujours l'*hispida*. Elle vit en sociétés qui se dispersent après la quatrième mue, et quelquefois avant».]



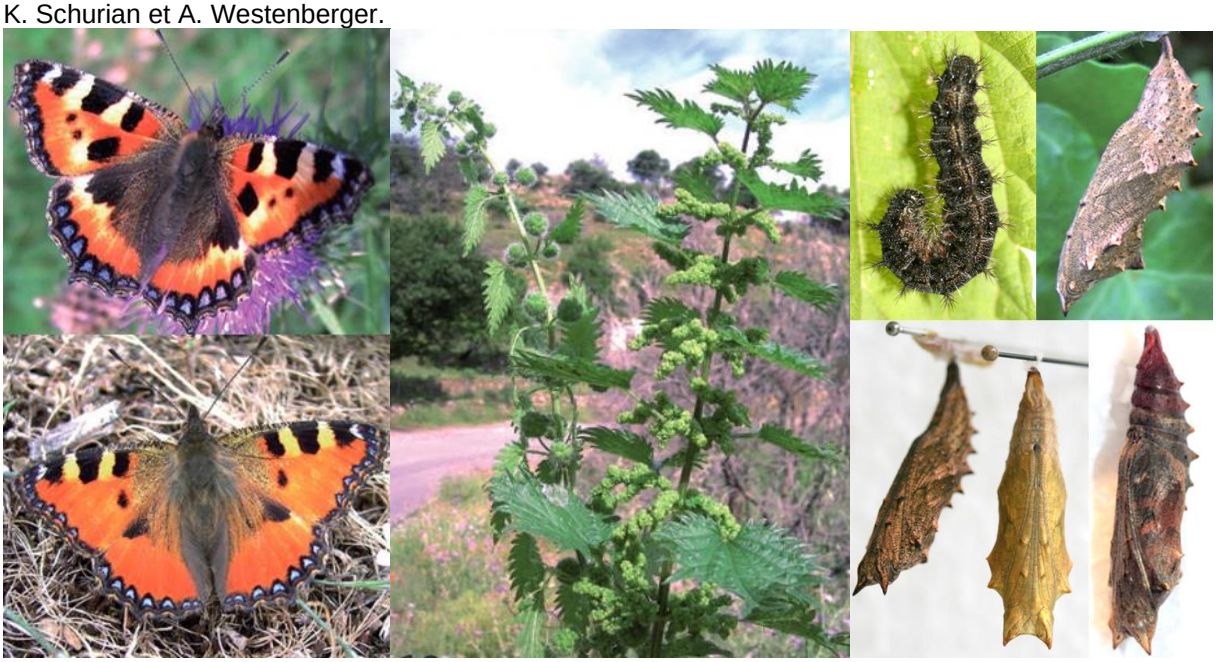
http://www.biodiversitylibrary.org/item/49515#page/270/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/49515#page/499/mode/1up

SCHMIDT-KOEHL, W., 1971 – Chorologische und faunistische Betrachtungen zur Tagfalterfauna der Insel Korsika (Insecta. Lepidoptera). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 2 : 38-71. [*Papilio urticae ichnusa* Huebner, 1824 : p. 57-58. (p. 57) «Les expériences faites par monsieur Hager et moi-même avec l'élevage des chenilles d'*ichnusa* méritent d'être présentées puisque nous devions accepter des pertes importantes à la suite d'un parasitage par des tachinidés tandis que Strobino (1971 : 272) rapporte que des 380 chenilles collectées au début de mai, aucune n'était parasitée. Le 18.07.1973, monsieur Hager trouva 17 chenilles matures d'*ichnusa* sur des peuplements d'*Urtica* au-dessus du Col de Vizzavona à 1400 m d'altitude qui commençaient à se nymphoser. Une espèce de tachinidés les avait attaquées et jusqu'à 4 individus de la taille d'une mouche domestique émergeaient d'une seule chrysalide. Les choses ne se passaient guère mieux pour moi : des 40 chenilles collectées à des moments différents à la fin juin/début juillet 1974 à environ 1200 m en Corse (…), je n'obtins que 7 imagos (émergés les 10.07.1974 et 25.07.1974) (…) Strobino (1971 : 269) donne une bonne figure de l'Ortie noirâtre (*Urtica atrovirens*) sur laquelle je repérai mes chenilles d'*ichnusa* en Corse centrale».]

SCHURIAN, K.G., & WESTENBERGER, A., 2008 (2009) – Eine Zucht von *Aglais urticae ichnusa* (Bonelli, 1826) von Korsika (Lepidoptera ; Nymphalidae). *Nachrichten des Entomologischen Vereins Apollo N.F.* 29 (4) : 217-219.

↑ *urticae* *ichnusa* *ichnusa f. bimaculata* *urticae* *ichnusa* ↑

↑ *Aglais urticae* et *ichnusa* – 1 : *urticae*, ex larva, Frankfurt a. M., 23.05.1969 ; 2 : *ichnusa*, ab ovo, gorges de l'Asco (Corse), 600-800 m, juin 2008 ; 3 : *ichnusa* f. *bimaculata*, ab ovo, gorges de l'Asco (Corse), 600-800 m, juin 2008 ; 4 : *urticae*, chenille mature élevée, 17.07.2004 ; 5 : *ichnusa*, chenille élevée, juin 2008. Photos et élevages K. Schurian et A. Westenberger.



↑ *urticae*, en bas *ichnusa* *Urtica pilulifera* auprès d'*Urtica atrovirens* *ichnusa* (toutes les photos) ↑

↑ *Aglais urticae* et *ichnusa* – 6 : *urticae*, Bad Pyrmont (Basse-Saxe), 23.07.2004 ; 7 : *ichnusa*, L'île Rousse près Belgodère (Corse), 800-900 m, 30.05.2008 ; 8 : tiges d'*Urtica pilulifera* (à gauche) et *Urtica atrovirens* (à droite), deux de cinq espèces d'Ortie au moins. Les deux espèces poussaient à quelques mètres l'une de l'autre. Nous ne trouvâmes les chenilles que sur *Urtica atrovirens* ; 9 : *ichnusa*, chenille, Haut-Asco, 800-900 m, 27.06.2008 ; 10 : *ichnusa*, chrysalide élevée, juin 2008 ; 11 : *ichnusa*, 2 chrysalides, Haut-Asco (Corse), 20.06.2008 ; 12 : *ichnusa*, chrysalide peu avant l'éclosion, 2.06.2008. Photos et élevages K. Schurian et A. Westenberger.
https://www.zobodat.at/pdf/NEVA_29_0217-0219.pdf

STANDFUSS, M., 1898 – Experimentelle zoologische Studien mit Lepidopteren. *Neue Denkschriften der allgemein schweizerischen Gesellschaft für die gesammten Naturwissenschaften* 6 (1900) : p. 1-81, 5 Tafeln.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/46738#page/13/mode/1up

STANDFUSS, M., 1900 – Études zoologiques expérimentales sur les Lépidoptères. Résultats principaux obtenus jusqu'à la fin de 1898. Rédaction française par H.-F. Deckert. *Annales de la Société entomologique de France* 69 : 82-101, pl. 1-3. Le fait qu'il était possible de générer expérimentalement des *urticae* intermédiaires entre les extrêmes (la ssp. nordique *polaris* avec dessin noir marqué et *ichnusa* de Corse et de Sardaigne) renforça la conviction du chercheur Max Standfuss (*1854, †1917) et des spécialistes contemporains qu'il s'agit des formes d'une seule et unique espèce interconnectées l'une et l'autre par des formes de transition. Les préparations originales des individus figurés sont conservées dans la boite 73 de la collection Standfuss conservée à l'institut "Entomologische Sammlung der ETH Zürich". Reproduction David Jutzeler.

↑ *Aglais urticae* de Zürich – 1 : forme de froid aux taches noires élargies élevée avec du matériel de Zürich se rapprochant de la forme nordique "*polaris* Staudinger". 2 : forme normale de Zürich. 3 : forme de chaleur élevée avec du matériel de Zürich avec la couleur brune éclaircie et le dessin noir peu marqué se rapprochant de la forme de froid d'*Aglais* (*urticae*) *ichnusa*.

↑ *Aglais urticae* var. *ichnusa* de Corse et de Sardaigne – 4 : forme de froid d'*Aglais u. ichnusa*. Avec les deux (faibles) points postdiscaux (f. *bipunctata* Bubaček), cette forme se rapproche de la forme de chaleur de Zürich. 5 : forme normale d'*A. ichnusa* de Corse. 6. forme de chaleur d'*ichnusa*. La tache noire à la base des ailes antérieures est éteinte et la couleur de fond est éclaircie, comme chez la forme de chaleur d'*urticae* de Zürich.

↑ *urticae froid* *urticae normal* *urticae chaleur* *ichnusa froid* *ichnusa normal* *ichnusa chaleur* ↑
tendant vers *polaris* vers *ichnusa* *vers urticae* chaleur
↑ Zürich Zürich Zürich Corse Corse Corse ↑
↑ 7 : vue générale des formes de température d'*Aglais urticae* et d'*Aglais* (*urticae*) *ichnusa* dans la boite 73 de la collection de Max Standfuss (ETHZ) illustrant que les deux taxons sont liés l'un à l'autre par des formes de transition et donc à considérer comme conspécifiques au moins à l'époque du spécialiste de Zürich. Photographie David Jutzeler.

STROBINO, R., 1971 – Observations concernant *Aglais urticae ichnusa* Hb. en Corse. *Entomops* 3 (24) : 267-272.

TREITSCHKE, F., 1834 – Die Schmetterlinge von Europa (Fortsetzung des Ochsenheimer'schen Werkes), Fleischer, Leipzig. 10. Band, 1. Abtheilung der Supplemente. [*Vanessa Ichnusa* : p. 21-23. «Le Docteur Rambur trouva le papillon aussi en Corse où il éleva sa chenille en assez grand nombre. D'après son information, elle vit exclusivement sur *Urtica hispida* ; elle est de teinte noire, finement pointillée de blanc et quelque éclaircie dans les fentes entre les segments. Une strie de teinte jaune-rouge bordée sur son côté ventral d'une ligne courbée de teinte brune bordant les stigmates le long du corps. (…). Encore plus bas, on observe une ligne jaune foncé de teinte du ventre dont elle est séparée par une ligne noire parfois fragmentée en taches ou bien presque invisible. (…)».]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107175#page/41/mode/1up

VERITY, R., 1908 – Elenco di Lepidotteri ropaloceri raccolti nell'Isola d'Elba. *Bullettino de la Società entomologica Italiana* 40 : 110-116. «L'unique exemplaire trouvé de cette espèce, que j'ai récolté à Marciana alta, ne présente rien de notable qui le distinguerait des exemplaires de l'Apennin toscan».
https://www.biodiversitylibrary.org/item/39675#page/328/mode/1up

VERITY, R., 1916 – Nuove osservazioni sui Lepidotteri ropaloceri dell'Isola d'Elba. *Bullettino de la Società entomologica Italiana* 48 : 175-193. «*Limenitis rivularis* Scop., *Pyrameis atalanta* L. et *cardui* L. et *Vanessa urticae* L. ont été trouvés en petit nombre sur le mont Capanne par Querci (voir mes observations dans le catalogue précédent».]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/39682#page/190/mode/1up

VERITY, R., 1950 – Le Farfalle diurne d'Italia. 4. Divisione Papilionoida. Sezione Libytheina, Danaina e Nymphalina, famiglie Apaturidae e Nymphalidae. Marzocco, Firenze. [*Aglais urticae* L., razza *ichnusa* Hüb. : p. 369-370 ; pl. 53, fig. 13-14. C'est probablement par erreur que les guides de Higgins & Riley (1970, 1978) et d'Higgins & Hargreaves (1985) ont cité *Aglais urticae* de l'île d'Elbe comme ssp. *ichnusa*. Verity (1908) décrivit son seul et unique individu d'*A. urticae* de l'île d'Elbe comme non significativement différent des individus de l'Apennin toscan. Dans "Le Farfalle diurne d'Italia" Verity attribuait son unique individu à la race "*opima* Vrty" dont les figures pl. 53, fig. 20-23 dans son ouvrage montrent des individus d'*Aglais urticae* d'origine continentale commentés par Verity (1950) comme suit : "Dans les Alpes occidentales, il s'agit de la race largement prédominante, mais, vers le nord, ainsi déjà dans le Val d'Aoste, celle-ci est déjà en minorité par rapport à "l'éxerge" (catégorie de classification créée par Verity pour périphraser le rang d'une demi-espèce) septentrional ; vers le sud, elle s'étend sur **toute la Toscane y compris le mont Capanne sur l'île d'Elbe** où je l'ai capturée à Marciana Alta. (…)». Biermann & Hesch (1982) ne réussirent pas à trouver d'autres preuves d'*A. urticae* d'Elbe dans la littérature. Déjà Floriani (1964) n'a pas réussi à enregistrer *A. urticae* sur l'île d'Elbe dans son étude sur les Rhopalocères de cette île. Certes, Dapporto & Casnati (2008) listent *A. urticae* pour l'Elbe, mais en ajoutant la remarque : "Dans l'espace méditerranéenne par contre, *A. urticae* ne peut vivre que dans les zones de montagne, mais difficilement aux altitudes inférieures à 1000 m. Pour cette raison, la population sédentaire du mont Capanne doit être considérée comme en voie d'extinction. Si la température globale continuait à augmenter comme prédit, la population d'Elbe ne pourrait pas se déplacer à des altitudes élevées pour trouver des environnements plus frais, le mont Capanne ne dépassant que peu l'altitude de 1000 m (…). Un signe négatif sur l'état de santé de cette espèce sur l'île d'Elbe est l'absence de mentions au cours des 40 dernières années".]

↑ *Aglais urticae* L., razza *ichnusa* Hüb. : pl. 53, fig. 13-14 – race *ichnusa* Hüb. : 13 : ♂ Corse ; 14 : ♀ Valle del Gennargentu (Sardaigne), 7.VII – *Aglais urticae* L., race *turcica* Stdgr. : 15 : ♂ forma *ichnusa* Hüb., Gioia Vecchio (Aquila, Abruzzes), 1433 m, VI.]
Bibliothèque privée anonyme

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 (1951) : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 (1952) : 201-311, 313-364 ; vol. 3 (1957) : 365-472. [*Aglais urticae L., ssp. ichnusa* : p. 426-427.

«Race ***ichnusa*** Hübner, *Eur. Schmett.*, 1, fig. 840 (entre Janvier 1824 et Septembre 1826) [sans indication de provenance, mais cela doit être évidemment la même que celle de l'*Argynnidi* "*cyrene*", publié en même temps, et précisé ici au sujet de cette dernière] : j'ai exposé aussi les raisons qui font de Hübner l'auteur de ces noms, au lieu

de Bonelli, auquel ils avaient toujours été attribués. La constance de la forme extrême *ichnusa* en Sardaigne et en Corse est remarquable et avait même fait soupçonner qu'il pût s'agir d'une espèce, mais la distinction tranchée, que l'on croyait qu'il y eût, n'existe pas : la chenille complètement noire existe aussi sur le continent, ainsi que l'a noté Fischer ; l'armure génitale ne présente aucune différence ; la forme *ichnusa* est produite individuellement dans les Abruzzes, avec toutes ses caractéristiques par des populations pareilles de la race *turcica* Stdgr., décrite de l'Asie Mineure ; enfin Kollmorgen, *Iris*, 1899, p. 318, communique qu'en Corse de nombreuses chenilles, récoltées au col de Vergio, 1450 m, sur un terrain très calcaire et élevées à Evisa par un temps frais, ont toutes produit des papillons avec au moins une trace des deux points noirs au centre des ailes antérieures ; cette forme a été nommée *bimaculata* Bubaček, *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, 72, p. (29) (1923) [Corse]».

VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Aglais ichnusa* : p. 210. Plante-hôte indiquée : *Urtica dioica*.]

Bibliothèque privée anonyme

1-12 : photos de Petite Tortue corse par Martin Gascoigne-Pees (1, 9, 10), Alfred Westenberger (2-6, 11, 12) et Klaus Schurian (7, 8)

↑ *Aglais urticae ichnusa* – 1 : imago, 27.03.2011, Corse, Martin Gascoigne-Pees ; 2-4 : chenilles matures en élevage provenant de Haut-Asco (800-900 m), Corse, 18 et 22.06.2008, Alfred Westenberger.

↑ *Aglais urticae ichnusa*, chrysalides – 5, 6 : matériel d'élevage de Haut-Asco, 22.06.2008, A. Westenberger ; 7, 8 : Haut-Asco, 20. et 27.06.2008, Klaus Schurian ; 9, 10 : 24.04.2011, Martin Gascoigne-Pees.

↑ 11 : *Urtica atrovirens*, plante-hôte d'*Aglais (urticae) ichnusa*, Corse, 30.05.2008, photo A. Westenberger. Les feuilles très foncées ont donné son nom à la plante.

↑ 12 : *Urtica pilulifera*, Corse, 30.05.2008, photo A. Westenberger.